

PEUT-ON MOURIR DEUX FOIS ?

A.

Nr. 1.

Guil. Viktor Dubois. Sagny bei Goin am 25. April 1901.

Vor dem unterzeichneten Standesbeamten erschien heute, der Persönlichkeit nach _____

_____ bekannt, der Herr Karl Dubois

wohnhaft in Sagny bei Goin

_____ Katholischer Religion, und zeigte an, daß von der Mutter Dubois, geborenen Vigneulles, Frau von Gagny

_____ Katholischer Religion, wohnhaft bei Goin

zu Sagny bei Goin

am sechszwanzigsten April des Jahres tausend neunhundert eins um mittags

um zehn Uhr ein Kind geboren worden sei und daß das Kind ein Vornamen

_____ Guil. Viktor erhalten habe.

Vorgelesen, genehmigt und unterscriben Dubois Charles

Der Standesbeamte.

_____ Louyet

Die Uebereinstimmung mit dem Hauptregister beglaubigt Sagny bei Goin am 25. April 1901

der Standesbeamte

_____ Louyet

Marie à Montigny les Metz
le 10 avril 1901
avec Karl Dubois
Journalleur veuve d'Henri
Fré. - Sagny les Goin le 20-IV-01
L'Officier de l'état civil. (assisté)
Blanch
Certifié conforme
Le Greffier _____

Jouy

102

M 17

Décédé à Metz
le 30 janvier 1865
le 24 MARS 1965
Le Greffier du Tribunal de
Grande Instance

[Signature]

Décédé à Sagny les Goin
le 13 juillet 1885
le 2. JUIL 1986
Le Greffier de Tribunal de Grande Instance

[Signature]

En réponse à la question posée dans le titre de cet article, on pourrait, après lecture de l'acte ci-dessus, penser qu'un individu peut effectivement mourir deux fois. Pour preuve, l'acte enregistré le 26 avril 1901 à Pagny-lès-Goin.

Cet acte découvert par Colette [bénévole au sein du Cercle Généalogique du Pays Messin et douée pour la traduction des actes de l'Etat Civil rédigés en allemand gothique pendant la triste période de l'annexion de la Moselle à l'Allemagne] comporte trois mentions marginales : un mariage et deux décès. Après être décédé le 30 janvier 1965 à Metz, Emile Victorin DUBOIS, né dans ce village le 26 avril 1901, est revenu à Pagny-lès-Goin, pour s'y éteindre une seconde fois, le 12 juillet 1985.

Que les descendants d'Emile Victorin DUBOIS, s'il en existe, nous pardonnent ce petit clin d'œil qui montre la fragilité des écrits même officiels. L'erreur est humaine, certes, mais le greffier qui a ajouté le second décès aurait peut-être dû vérifier cette anomalie. Souhaitons que l'Etat Civil informatisé permette d'éviter de telles situations.

F B

Membre du Cercle Généalogique du Pays Messin
janvier 2014